

Elzéard, le 30 mars 1861.

Monsieur,

En vous remerciant bien sincèrement de l'intérêt que vous prenez à mon ouvrage sur les habitations lacustres, je ne saurais de répondre aux questions que vous me posez, si je le fais d'autant plus volontiers que je suis heureux de trouver en vous un lecteur si attentif et si consciencieux.

Le manuscrit de M. Ruteneyer indique le Prin (cours d'eau) comme ayant été trouvé dans le lac Bédouze, occupé par les Lacustres de l'âge de la pierre et du bronze; quelques établissements ont même subsisté jusqu'à l'introduction du fer (au cas des Romains). M. Ruteneyer le mentionne aussi sur l'implantement de Mailou (Cant. de Jussieu) dont les habitations ont été détruites au moment de l'introduction du bronze, cependant il accompagne cette dernière détermination d'un point d'interrogation, d'où il résulte que'il a vu ou qu'il en doute, ce qui me mettrait le cas pour le lac de Miraval, un sort que

Son introduction en Suède du blé doit
bien être anté-romaine.

Malgré la richesse de nos découvertes, nous
sommes loin d'avoir épuisé tout les trésors ~~préhistoriques~~
à jeter du jour sur l'ancienne faune de l'Helvétie.
Chaque année nous en découvrons de nouveaux et nous
voulons. Dans le mois de Décembre dernier, j'ai eu
envoyé deux quintaux d'ossements antiques à
M^r Rutenmeyer pour les décrire. Il s'en occupe
et arrive à de nouveaux résultats. Comme cela
lui est particulièrement à cœur de vous en-
seigner sur les questions relatives à la faune, et
je me doute qu'il me fera un plaisir de vous com-
muniquez les renseignements qui vous parviendront.
Je vous prie de lui adresser M^r le D^r Rutenmeyer,
professeur à l'Université de Bâle, Suisse.

Le bitumène n'est retrouvé en plusieurs
points et plus d'un fois dans les couches
d'antiques Helvètes et de la terre qui ne peut en
laire aucun doute sur son antiquité. Le
jeu à la corne ou gallette n'est pas un jeu récent.
L'ensemble de ces découvertes révèle un état
social qui est certainement plus élevé du sauvage,
mais ~~plus~~ plus élevé du habitant du Nord que
on retrouve par Kjökkumöding. Le lacustre
ne paraît avoir importé de l'orient la princi-
pale ~~part~~ partie de sa civilisation. Et il trouve

en arrivant au pied du Mont Atlas
 sera une population plus ancienne? Je ne
 puis l'affirmer, et cependant je crois
 que la chose est possible. Vos observations sur les
 débris du quartz de Valence pourrions nous toute
 résoudre la question, si vous arriviez à constater
 une pierre d'un caractère plus ancien que celle
 de l'âge de la pierre des lieux d'alentour. Si vous arriviez
 à cet égard à quelque résultat précis, je vous
 serais infiniment obligé de m'en faire part.
 La ^{Montagne} d'ambre jaune à Weiden est évidemment
 fort remarquable et ne peut provenir de toute autre
 origine. On la retrouve en Valise à un âge fort
 récent (Haut. loc. p. 289) et je ne doute point que
 l'ambre pour l'Honore ne soit l'ambre de la Baltique
 (Id. pag. id note 1.). Un journal d'après des fouilles faites,
 comme à vous, que les anciens habitants de
 l'Helvétie virent eux du Phénicien, et je suis
 porté à admettre l'existence de stations qui per-
 mettaient un certain commerce entre les habitants
 du rivage de la Baltique et le pied du Atlas.
 (Haut. loc. p. 290)

Je reviens à la question d'une population an-
 térieure à celle des d'alentour. Si j'en juge à présent,
 la mine ne m'a rien paru fournir de renseignements
 suffisants pour établir ce fait, ou que tous les sables

02
Lacustrin de l'âge de la pierre ne présente pas
le même degré de développement, j'ai reconnu
cependant que l'Occident a eu des habi-
tations antérieures à nos lacustres (Hab. lac. p.
11 à 14), mais ces deux sont ou très-voisines ou in-
térissantes pour le milieu de l'Europe de la
Dordogne. Mais ici se présente une question
que je suis loin de pouvoir résoudre. Les débris
en pierre sont les alluvions. Où d'usage sont
ils antérieurs au déluge mentionné par
Moïse? Il faudrait d'abord savoir à quelles
traces remontait le dernier. Dans tous les cas,
les habitations lacustres ne paraissent postérieures
à un grand cataclysme, et la rareté des ossements
précède de leur existence que je ne suis autorisé
à dire, résolvant beaucoup d'autres questions
pour un travail plus général sur l'antiquité.

Si vous ^{venez} à Paris, M. de Méville, à l'occasion d'un voyage
en Suisse, je serais charmé de vous voir chez moi
et de vous montrer ma collection qui vous offrira
sans doute quel que intérêt et peut-être plus spécialement
celle de la même formation que je réunis depuis une
20^{ème} d'années.

Très, très, à la haute considération
de votre bien dévoué

Mon adresse est: Château d'Edipends, Cant. de Nand
Suisse

Frid. Frey